



16 novembre 2012 – 26 janvier 2013

Roe Ethridge est célèbre pour son œuvre photographique tant dans le monde de la mode que sur la scène des arts contemporains. Bien qu'il travaille la plupart du temps sur commande, cette dynamique spécifique ne l'a jamais empêché d'injecter un langage riche et personnel dans chacune de ses prises de vue.

Ses images tentent de ne pas être subordonnées à la commande, mais deviennent au contraire le terrain d'un étrange jeu de rôle entre le commanditaire, le client et le sujet. L'œuvre d'Ethridge est souvent décrite comme un nouveau regard sur la photographie de paysage et de nature morte et l'approche qu'il adopte dans son exploration ludique de ces genres traditionnels semble compliquer aussi bien le statut que la source de l'image. Si son média est la photographie, Ethridge conçoit ses images de manière à les faire ressembler à un dispositif sculptural, fût-ce l'objet, l'espace ou le corps.

On pourrait présenter Zin Taylor comme un narrateur de formes, un artiste qui se sert d'une gamme variée de médias, incluant l'installation sculpturale, le dessin, l'animation, l'écriture ou le récit. Sa pratique étudie les sujets à travers leur forme, leur geste et leur matérialité – bref, par le biais de leur comportement sculptural. Dans son œuvre, le statut physique d'une chose devient souvent espace : un espace qui n'accueille pas seulement la perspective narrative, mais dirige et reconsidère l'existence psychologique de la chose en question.

Traitant chaque élément – ou chose – comme un interlocuteur potentiel, Zin Taylor entame une conversation entre et avec des sujets auxquels on attribue généralement pas la parole.

Il est surprenant de voir ce qu'une chose peut avoir à dire quand on lui permet de s'exprimer au-delà de sa fonctionnalité, de sa construction et de son aspect matériel.

Bien que ces deux artistes évoluent dans des domaines très différents, leur œuvre respective recèle chacune une essence communément partagée : autant Ethridge que Taylor accumulent une réserve d'information au sein de leur œuvre.

Le projet que Roe Ethridge et Zin Taylor ont mis au point pour La Loge met bien entendu leur langage en jeu, mais ils ajoutent également un autre élément à la discussion : le Temple de La Loge. Le résultat est un rapport triangulaire dans lequel les artistes et l'édifice sont l'un et l'autre à la fois client et commanditaire.

The Ceremony and The Spirit, le fruit d'une rencontre de deux pratiques, a vu le jour au fur et à mesure d'une discussion.

Élaborer un langage de partenariat était en effet une condition sine qua non pour ce projet : les aller-retour étaient essentiels pour déterminer ce que l'on pouvait ou voulait réaliser. Conscients de leurs spécificités et qualités individuelles, Ethridge et Taylor ont traité leurs pratiques respectives comme une gamme d'aptitudes susceptibles d'être engagées pour un usage spécifique.

Taylor a produit des objets cérémonieux qui opéreraient comme des formes propositionnelles.

Ces objets de cérémonie (instruments, accessoires, ornements) ont ensuite été photographiés par Ethridge, transformant ainsi la série en représentation saisissant l'esprit des objets.

Cette relation simple a fait office de métaphore du procédé adopté pour gérer l'espace, de la façon dont ils ont présenté le mode opérationnel de l'information dans une série de dialogues, et de la manière dont les choses évoluent et changent quand on les utilise.

L'ensemble donne lieu à une chorégraphie – d'influence, d'opinion et de production – afin de créer quelque chose qui puisse être « vu ».

Les artistes ont fait usage de moyens du marketing de masse (vinyle, affiches, brochures, système de présentation et matériel imprimé) pour mettre au point une campagne visuelle autour du contenu.

Dans un certain sens, c'est assez absurde : il n'y a pas de début. La composition que l'on aperçoit dans les espaces est en somme la matérialisation de beaucoup de dialogues.

Converser à propos d'un sujet, mais le sujet est la conversation...

La cérémonie de leur collaboration éclaire et renégocie l'identité et l'esprit de La Loge : celle d'un bâtiment enveloppé dans de multiples couches d'histoire, de symboles et d'usages.

Roe Ethridge (°1969 à Miami, USA) vit et travaille à New York.

Zin Taylor (°1978 à Calgary, Canada) vit et travaille à Bruxelles.

Edition limitée

Roe Ethridge & Zin Taylor

The Ceremony and The Spirit, 2012

Impression encadrée

Ed. de 10

Cette exposition s'accompagne de la sortie d'une édition limitée tirée à 10 exemplaires. Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à la réception.

The Ceremony and The Spirit a pu voir le jour grâce à l'aimable collaboration de Barbara Gladstone Gallery Brussels, Studio Marc Paeps, Galerie Vidalcuglietta, Hugues d'Oultremont Ferronnerie d'Art et Duvel Moortgat.

Un merci tout particulier à Martin Belou, Erwan Evin, Raphaël Lecocquierre, Margaux Schwarz, Etablissement d'en Face et le studio de Boy Vereecken pour leur aide et leurs précieux conseils.